

Rapport Moral 2024

Nouméa, le 5 juin 2025

Chers adhérents, chers amis,

Le 2 mai dernier je me tenais devant vous à l'occasion de notre dernière assemblée générale. L'heure était sombre, le discours était déjà grave. Et pourtant, j'étais très loin d'imaginer le cataclysme auquel nous devons tous fait face à peine quelques jours plus tard.

Je vais être franche : je me suis beaucoup reproché ce message rassurant envoyé au comex, le dimanche 12 mai, après une visioconférence où l'on m'avait dit « tout va bien se passer ».

Cette nuit blanche du 13 mai, et celles qui ont suivi, j'ai vu des dizaines d'entreprises partir en fumée. J'ai échangé avec des chefs d'entreprises sidérés, appelé les secours - en vain. Et à 22h ce message terrible d'un haut responsable : « les secours ne viendront plus. Laissez brûler. Ce n'est que du matériel ».

Comme vous j'ai connu l'abandon, la peur de la perte, la lutte pour la sécurité, la consternation, la panique et la colère. Dans cette loterie infernale, certains d'entre vous ont tout perdu je le sais. Leur outil de travail bien sûr, parfois leur foi en l'avenir et parfois même leur amour pour la Nouvelle-Calédonie, et leur confiance en la France. Nous avons perdu bien plus que du matériel et les blessures ouvertes mettront des années à se refermer.

*Et pourtant si vous êtes encore là, c'est que vous n'avez pas renoncé à vous battre.
Si je suis encore là, c'est que le combat n'est pas terminé.*

*Je veux vous rendre hommage, sans sensiblerie ni sans fioritures.
Votre courage a fait honneur à la Nouvelle Calédonie.*

Vous avez sauvé ce qui reste de notre économie - dans vos entreprises, avec vos salariés, face à la violence aveugle, à l'ignorance. Face à 30 ans d'incurie. Vous avez été l'un des derniers remparts contre le chaos, et vous en avez payé le prix fort. Un prix qui ne pourra jamais être compensé.

Et pourtant, dès les premiers jours, malgré la peur et l'abattement, vous avez répondu présents : proposer votre aide, partager du matériel, relancer vos activités, petit à petit, malgré le danger. Défendre vos quartiers la nuit, servir vos concitoyens le jour, répondre aux médias. Je n'oublierai jamais cette solidarité, ce courage. J'y associe aussi nos équipes de permanents, revenues une semaine après les émeutes se mettre au service des adhérents, rallumer la lumière au MEDEF, ouvrir la porte, comme un symbole.

Souvent nous avons été tentés de laisser exploser notre colère. Elle s'est exprimée, et c'est bien normal, au sein du COMEX. Dans ce registre c'est vrai, ma voix n'est peut-être pas la plus forte.

Mais je veux croire que dans cette course d'endurance face à l'État, aux pouvoirs publics, à un système qui ne connaît rien ou presque de la réalité de l'entreprise... nos meilleures armes restent la persévérance, la conviction, le travail, la cohérence et l'unité du monde économique.

Être entendus, participer au débat sur l'avenir de ce territoire, lui rappeler ce qu'il nous doit, ce n'est pas seulement notre droit le plus élémentaire, c'est notre devoir et aussi notre intérêt collectif. Votre MEDEF, notre MEDEF, doit rester un MEDEF de combat, de résistance et de projet.

Nous nous demandons tous de quoi demain sera fait. Je vous le dis : je n'ai confiance qu'en nous pour écrire l'avenir.

C'est cette voix, la vôtre, celle de l'économie, des entrepreneurs, que je porterai à Paris dans les semaines qui viennent dans le débat sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie auprès du Président de la République.

Cette place, nous l'avons gagnée par notre travail, nos contributions, vos participations aux groupes de réflexions que nous menons avec le MEDEF et au sein du collectif NC Eco.

Cette voix nous la faisons entendre dans toutes les instances, au Gouvernement de la NC, dans la définition de la réforme fiscale en cours de négociation et dont les composantes ont vu le jour chez nous, au MEDEF, pour la compétitivité des entreprises et l'attractivité de notre territoire.

Cette voix nous la faisons entendre au CDS dans un dialogue rugueux mais respectueux avec nos partenaires sociaux dont je veux témoigner du soutien dans les moments les plus durs de la crise.

Bien sûr, ce ne sera jamais assez. Le défi est immense, parfois même décourageant. Mais si vous appelez, vous ne serez pas seuls, le MEDEF sera là, combat après combat, jour après jour.

Imparfait, bien sûr, humain, c'est certain, et résolument engagé à votre écoute. Un MEDEF indépendant, un MEDEF à la représentativité inégalée grâce à nos adhérents toujours plus nombreux malgré la crise, un MEDEF leader et un MEDEF convivial où l'on se retrouve pour échanger, se soutenir et partager.

Alors que s'ouvre une nouvelle mandature, je veux remercier sincèrement les membres du comité directeur et du comité exécutif pour leur engagement et leurs conseils.

Merci à mon bureau, à Bertrand Courte, notre VP, et à Benoit Meunier pour son engagement sans faille au service du BTP, jusqu'au bout malgré la tempête.

Merci aux équipes de permanents du MEDEF NC, pour leur travail remarquable, mené dans des conditions exceptionnelles au service des adhérents.

Un hommage particulier à Eric Dinahet, qui s'apprête à prendre une retraite bien méritée - je vous invite à l'applaudir chaleureusement.

Je tiens également à saluer le soutien sans faille du MEDEF national, et en particulier de Patrick Martin, qui nous a accompagné dans les moments les plus difficiles.

Merci à tous les candidats et candidates au COMEX, que je remercie pour leur volonté à contribuer à écrire cette nouvelle page de notre Fédération.

*Merci à vous, adhérents du MEDEF : je suis fière de vous, je suis fière de nous.
Longue vie aux entrepreneurs de NC.*

Mimsy DALY, Présidente du MEDEF-NC